

L'IUT innove dans ses partenariats industriels



De gauche à droite : Alain Vaché, gérant, Nolwenn Prado, responsable recherche et développement, Hakim Khalili, directeur de la société SIMB et Yves Lemée responsable du département d'IUT.

La SIMB, société spécialisée dans l'assainissement située à Sautron près de Nantes, y a installé son service recherche et développement. Sans doute une première en France.

Tous les propriétaires d'une maison individuelle connaissent le mot barbare de Spanc, Service public d'assainissement non collectif. Les communautés de communes et communes doivent créer un Spanc là où il n'y a pas de tout-à-l'égout. Le but étant de contrôler les installations tant dans les nouvelles constructions que dans l'habitat ancien.

13 millions de Français

La société SIMB, de Sautron, est spécialisée dans l'assainissement de petite taille : « De 4 à 2 000 habitants », explique Alain Vaché, le gérant. Et cela « concerne 13 millions de Français ». SIMB distribue une technologie allemande appelée « assainissement à culture fixée immergée » sur la Bretagne, les Pays-de-la-Loire et le Maroc.

Alain Vaché estime qu'on réalise actuellement « 150 000 installations par an ». Et il a fait son calcul : « Si on compte vingt ans pour remettre à niveau les installations, cela fait un marché de 350 000 unités par an. » Car on s'oriente vers un changement de la législation. « Une particularité en France, c'est qu'on a une prescription concernant les moyens, pas les résultats, dit-il. La réglementation va glisser vers l'obligation de résultat, comme dans d'autres pays européens. »

Dans ce contexte, l'entreprise, qui emploie dix personnes, cherche à se développer. Mais pour une PMI de cette taille, faire appel à un laboratoire de recherche, c'est compliqué. Elle s'est donc tournée vers le département d'IUT de Pontivy, spécialisé dans le génie des bioprocédés. Car l'institut a une triple vocation : formation et recherche bien sûr, mais aussi transfert de technologies.

Échange de bons procédés

Un partenariat a été mis en place. L'institut apporte ses laboratoires, ses compétences, ses outils de recherche. De son côté, SIMB va y installer un « pilote », c'est-à-dire un de ses systèmes d'assainissement, qui sera utilisé par les étudiants pour leurs travaux. De plus, Nolwenn Prado, responsable recherche et développement de la société, y a désormais son bureau. Elle n'est pas tout à fait étrangère dans ces locaux. Pendant sa thèse, elle y a été enseignante vacataire.

Sachant que l'entreprise paye l'IUT au tarif d'un centre de recherches ou d'un labo, ce partenariat permet aussi de soutenir l'activité du pôle universitaire. L'opération peut apporter des débouchés aux élèves. C'est donc, comme on dit, un échange de bons procédés. Mieux, la plate-forme technologique qui est rattachée à l'institut prend « une ampleur nouvelle », comme le fait remarquer le responsable, Yves Lemée. « Au-delà de la prestation, nous devenons un véritable pôle d'innovation dédié aux PME-PMI, comme peuvent l'être de grands clusters de recherche tels ceux de la région Rhône-Alpes. »

Ouest-France